

LES PROBLÈMES DU PEUPEMENT ET DE L'TAMÉNAGEMENT
DES TERRITOIRES RECOUVRÉS

Les recherches scientifiques axées sur l'histoire d'après guerre des territoires recouverts¹ débutent vers la fin des années cinquante. C'est précisément à cette époque que les historiens commencent à avoir accès aux matériaux d'archives datant des premières années de la Pologne Populaire, ce qui leur permet de procéder à l'élaboration de plusieurs thèmes sous forme non pas d'articles², mais d'études scientifiques. Les problèmes liés à l'histoire d'après guerre des territoires recouverts se sont trouvés dès le début au premier rang des recherches relatives à l'histoire de la République Populaire de Pologne. L'intérêt que ces questions suscitaient n'était pas dû au hasard. D'une part, la société polonaise s'y intéressait depuis longtemps et, d'autre part, les thèses présentées par les centres ouest-allemands de la *Ostforschung* demandaient d'être discutés sur le plan scientifique. Le fait que les processus sociaux étudiés étaient en principe achevés, avait également de l'importance, de même que l'existence d'une documentation assez vaste consacrée à ce sujet. En conséquence, les recherches concernant l'histoire d'après guerre des territoires reconquis s'effectuèrent à un rythme accéléré et, en même temps, s'accrut le nombre des historiens et des centres scientifiques se spécialisant dans ce domaine. Si cet état de choses intensifia sensiblement les recherches régionales, il contribua également à disséminer les efforts et fit obstacle aux recherches planifiées et plus complexes.

¹ J'emploie ce terme parce qu'il était généralement en usage jusqu'à la moitié des années cinquante, et aussi parce qu'il avait été adopté par les langues étrangères. Depuis quelques années, la littérature sociologique polonaise, et parfois la littérature historique se servent des termes: territoires de l'Ouest et du Nord et territoires occidentaux.

² Les premiers ouvrages de vulgarisation ont déjà paru en 1948. A titre d'exemple on peut citer la série intitulée *Ziemie Staropolskie* [Les terres de la Pologne Ancienne], vol. I: *Śląsk Dolny* [Basse-Silésie], Poznań 1948; vol. II: *Pomorze Zachodnie* [Poméranie Occidentale], Poznań 1949; vol. III: *Ziemia Lubuska* [Terre de Lubusz], Poznań 1950; vol. IV: *Warmia i Mazury* [Warmie et Mazurie], Poznań 1953; L'ouvrage: *Odbudowa Ziemi Odzyskanych (1945 - 1955)* [Reconstruction des terres recouvertes 1945 - 1955], Poznań 1957, a le même caractère.

Il est indéniable qu'en ce moment les historiens polonais doivent élaborer une synthèse de l'histoire du peuplement et de l'aménagement des territoires recouverts. L'acquis des recherches régionales menées jusqu'aujourd'hui et la vaste littérature auxiliaire autorisent — nous semble-t-il — d'entreprendre cette tâche, mais l'élaboration d'une synthèse convenable dépendra des historiens qui ne s'occuperont que de ce travail. Il est cependant peu probable que cette tâche soit accomplie dans l'avenir le plus proche.

Les sources sur lesquelles s'appuient les ouvrages historiques déjà parus et les travaux en voie de préparation concernant le thème qui nous intéresse, ces sources peuvent être qualifiées sans aucune exagération de particulièrement vastes. Un historien qui se penche sur le peuplement et l'aménagement des territoires recouverts s'étaie non seulement sur des matériaux d'archives (qui ne sont probablement accessibles à ce point dans aucun autre pays)³ et sur de nombreuses informations publiées dans la presse, mais aussi — ce qui, à notre avis constitue un phénomène polonais — sur des mémoires particulièrement intéressants et des réponses données à plusieurs enquêtes.

Caractérisons brièvement ces divers matériaux.

Les dossiers qui se trouvent dans les archives de l'État et dans les archives des partis politiques fournissent des documents sur l'activité des organes du pouvoir, des offices, des institutions et des organisations. Les dossiers fondamentaux qui concernent le peuplement et l'aménagement des territoires recouverts après la guerre se trouvent dans les Archives des Actes Nouveaux à Varsovie. Il convient de citer avant tout les dossiers du ministère des Territoires Recouverts (qui a exercé ses fonctions du 13 novembre 1945 au 11 janvier 1949), les dossiers du ministère de l'Administration publique, du ministère de l'Industrie et du Commerce et de l'Office du Rapatriement, institution centrale fondée le 7 octobre 1944 et s'occupant de la migration de la population, ainsi que les dossiers du Plénipotentiaire général de la République de Pologne pour les Affaires du Rapatriement⁴. Les dossiers de ces institutions renferment une vaste documentation relative au déplacement de la population des territoires cédés à l'U.R.S.S. et à son installation avant tout sur les territoires reconquis, au transfert sur ces territoires d'une partie de la population de la Pologne centrale et au retour en Pologne des émigrants polonais de Belgique, Yougoslavie, France et Allemagne, ainsi qu'aux démarches faites pour faciliter le retour au pays des Polonais qui

³ Les archives polonaises donnent accès aux documents de la période comprise entre 1944 et 1949.

⁴ Voici les données concernant le nombre des documents qui se trouvent dans les archives des différentes institutions: ministère des Territoires Recouverts, 40,8 m; ministère de l'Administration publique, 6530 unités; ministère de l'Industrie et du Commerce, 310 m; Office d'État du Rapatriement, 120 m; Plénipotentiaire général du Gouvernement de la République de Pologne pour les Affaires du Rapatriement, 12 m (*Materiały archiwalne do historii XX-lecia Polski Ludowej* [Matériaux d'archives pour l'histoire de la Pologne Populaire], Warszawa 1965).

s'étaient trouvés en Occident au cours de la guerre (ouvriers déportés, prisonniers des camps de travail et de concentration, armée). Indépendamment des documents concernant les divers mouvements migrateurs de masse, nous trouvons également dans ces dossiers des documents ayant un caractère normatif et des matériaux mettant en relief le heurt des diverses conceptions, pour ne rappeler que les projets alternatifs du peuplement planifié et organisé, ou du peuplement non organisé.

Les archives des voïvodies et des districts enrichissent évidemment celles de Varsovie. On y trouve assez souvent des comptes rendus qui n'ont pas été transmis aux autorités centrales ou y ont été égarés.

Les documents relatifs au peuplement et à l'aménagement des territoires recouverts constituent un groupe à part dans les archives des partis politiques, dans les Archives centrales de l'Institut d'Histoire du Parti près le Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié à Varsovie et dans les Dépôts de documents des Comités de Voïvodie du Parti Ouvrier Polonais Unifié.

En ce qui concerne la première période (1945 - 1946), la documentation concernant l'activité des partis politiques est également fort riche en informations sur la vie sociale sur les territoires reconquis. Mais, peu à peu, les questions liées à la vie intérieure des partis se placent au premier rang de ces matériaux qui deviennent moins intéressants pour nos recherches.

La presse, tant polonaise⁵ qu'étrangère, est une source assez largement mise à profit par les historiens qui se penchent sur l'aménagement des territoires reconquis. En disant la presse polonaise, nous avons en vue les organes de la presse centrale et provinciale qui paraissent aussi bien en Pologne centrale que sur les territoires recouverts et en dehors des frontières de notre pays. La presse étrangère fournit des matériaux fort utiles à l'historien qui consacre son attention au retour en Pologne des émigrants polonais.

Dans le travail de l'historien qui brosse le tableau du peuplement et de l'aménagement des territoires recouverts, les mémoires occupent une place à part. En plus des comptes rendus écrits, publiés et enregistrés par les personnes qui, les premières, étaient venues s'installer sur ces territoires, nous avons affaire à quelque chose qui ressemble à un mémoire collectif. Il s'agit en l'occurrence des concours de mémoires⁶ dont les plus intéressants ont été publiés sous forme

⁵ *Bibliografia prasy polskiej 1944 - 1948* [Bibliographie de la presse polonaise], Warszawa 1966, élaborée par J. Myśliński. Le premier tome se rapporte à la presse polonaise et présente 1771 titres.

⁶ Des informations très précieuses sur les concours de mémoires publiés en Pologne présente l'ouvrage *Konkursy na pamiętniki w Polsce 1921 - 1966* [Concours pour les mémoires en Pologne], élaboration de F. Jakubczak, Warszawa 1966. De 1945 à 1968 on a organisé en Pologne près de 400 concours de mémoires auxquels environ 250 000 personnes ont pris part. Le volume des ouvrages envoyés atteint 3 millions de pages dactylographiées. Je cite ces données d'après l'article de F. Jakubczak, *Metoda pamiętnikarstwa masowego w badaniach nad współczesnością* [Méthodes de recherches sur les mémoires pour l'étude de la société contemporaine], dans: *Badania socjologiczne*

de livres⁷. Il convient d'ajouter que, dans les milieux des historiens et des sociologues, on discute la façon méthodique ou méthodologique de mettre ce genre de sources à profit du point de vue scientifique⁸.

Nous devons encore rappeler deux genres de matériaux pouvant être utiles aux historiens, à savoir: les imprimés officiels et circonstanciels de la période comprise entre 1945 et 1948⁹, et les informations statistiques, publiées et inédites, mais élaborées par l'Office Central des Statistiques.

LES PROBLÈMES DES RECHERCHES

Le problème que posait la population autochtone était l'un des premiers thèmes abordés par les historiens s'occupant des territoires recouverts. Deux ouvrages d'avant-garde dans ce domaine — l'ouvrage de Wojciech Wrzesiński¹⁰ et celui de Marian Orzechowski¹¹ — présentent des réflexions sur la situation de ce groupe et sur la «vérification de la nationalité» qui a eu lieu après la guerre. Le problème complexe et fort difficile que, dans les différentes voïvodies, posaient les critères appliqués au cours de cette vérification et l'analyse de ses résultats ont été présentés en s'appuyant sur les sources. Nous ne disposons pas d'une vue d'ensemble plus complète sur ces questions.

Le rapatriement de la population allemande restante constitue un autre problème lié à l'histoire d'après guerre des territoires recouverts. En principe, il est question de ce problème dans tous les grands ouvrages concernant l'installa-

na Ziemiach Zachodnich. Materiały z konferencji w Poznaniu w dn. 1 - 2 III 1968, [Les recherches sociologiques sur les terres occidentales. Matériaux de la conférence à Poznań 1 - 2 III 1968], Poznań 1968, p. 47.

⁷ Voici quelques-uns des plus importants ouvrages concernant les territoires recouverts: *Pamiętniki osadników Ziemi Odzyskanych* [Mémoires des nouveaux habitants sur les terres recouvertes], élaboré par Z. Dulczewski et A. Kwilecki, Poznań 1963; *Tu jest mój dom* [Ma maison est ici], Warszawa 1965; *Wies polska 1939 - 1948* [La campagne polonaise], vol. I, élaboré par K. Kersten et T. Szarota, Warszawa 1967; *Młode pokolenie Ziemi Zachodnich* [La jeune génération des terres occidentales], élaboré par Z. Dulczewski, Poznań 1968.

⁸ Cf. K. Kersten, T. Szarota, *Materiały pamiętnikarskie z dwudziestolecia Polski Ludowej* [Les mémoires et l'étude de l'histoire de la Pologne Populaire], «Kwartalnik Historyczny», 1964, n° 2; Z. Dulczewski, *Konkursy na pamiętniki Ziemi Zachodnich Instytutu Zachodniego w Poznaniu* [Concours pour les mémoires concernant les terres occidentales organisé par l'Institut Occidental à Poznań], dans: *Badania socjologiczne...* [Les recherches sociologiques...], pp. 78 - 83.

⁹ Il a été tenu compte de la plupart d'entre eux dans *Bibliografia ziem zachodnich 1945 - 1958* [Bibliographie des terres occidentales (1945 - 1958)], élaborée par F. Czarnecki, Poznań 1962.

¹⁰ *Proces zasiedlenia województwa olsztyńskiego w latach 1945 - 1949* [Le peuplement de la voïvodie d'Olsztyn], dans: *Problemy rozwoju gospodarczego i demograficznego Ziemi Odzyskanych w l. 1945 - 1958* [Les problèmes du développement de l'économie et du peuplement des terres recouvertes dans les années 1945 - 1958], Poznań 1960, pp. 170 - 213.

¹¹ *Z dziejów polskiej ludności autochtonicznej na Dolnym Śląsku. Weryfikacja narodowościowa 1945 - 1949* [La population polonaise autochtone en Basse-Silésie. Vérification des nationalités en 1945 - 1949], «Sobótka», 1957, n° 4, pp. 413 - 450.

tion des Polonais sur ces territoires. Il sert en effet de point de départ aux bilans de la population présentés dans ces ouvrages. Stefan Banasiak¹² a consacré un ouvrage au rapatriement des Allemands, et Bronisław Pasierb et Krystyna Kersten¹³ ont étudié ces questions à l'échelle régionale. Il convient également de mentionner qu'un auteur — qui n'est pas un historien — a écrit un livre polémique avec les éditions ouest-allemandes, telles que *Die Deutschen Vertreibungsverluste, Dokumentation der Vertreibung*, etc.¹⁴.

Les études consacrées à l'installation des Polonais se développent en quelque sorte dans deux directions, à savoir le peuplement agricole et le peuplement urbain¹⁵, et il est à noter que les historiens se sont intéressés d'abord au peuplement agricole des territoires recouverts, et seulement ensuite à la «colonisation» des villes de ces régions. Les publications traitant de ces deux genres de peuplement qui ont paru jusqu'à ce jour, ont le plus souvent un caractère régional. Elles décrivent le peuplement d'une région donnée, le plus souvent d'une voïvoïdie des territoires recouverts et traitent, en général, de la période comprise entre 1945 et 1948, c'est-à-dire d'une période où la migration de la population avait un caractère de masse.

Les problèmes dont il est question lorsqu'on discute le peuplement agricole, diffèrent évidemment des problèmes que pose le peuplement des villes, bien qu'il existe de nombreuses questions communes, par exemple l'orientation que l'État donne à la propagande et les directives générales qui découlent de la politique du parti et du gouvernement. Dans de nombreux cas, le point de départ est le même: il s'agit d'analyser la situation de la population et la situation de l'économie d'une région donnée à la veille du jour où on a procédé à son peuplement.

Les descriptions du peuplement, aussi bien de la campagne que des villes, contiennent en général des réflexions concernant les motifs qui ont incité les gens à s'installer sur les territoires recouverts. Le processus de la migration est considéré en quelque sorte d'une façon bilatérale: tant du point de vue des territoires que ces gens quittaient que du point de vue des territoires qui les accueilleraient. Les essais sociologiques tendant à suivre pas à pas sur les territoires reconquis l'adaptation des divers groupes de nouveaux venus aux conditions d'existence nouvelles, sont communs aux deux orientations des recherches.

¹² *Repatriacja ludności niemieckiej z Polski* [Rapatriement de la population allemande de Pologne], Poznań 1967, texte dactylographié.

¹³ B. Pasierb, *Początki przesiedlenia Niemców z Dolnego Śląska (czerwiec — grudzień 1945)* [Début du transfert des Allemands de la Basse-Silésie (juin — décembre 1945)], «Sobótka», n° 3/4, pp. 253 - 273; K. Kersten, *The Transfer of German Population from Poland in 1945 - 1947 on the Example of West Pomerania*, «Acta Poloniae Historica», t. X, 1964.

¹⁴ S. Schimitzek, *Przeciwko falszerstwom* [Contre les falsifications], Warszawa 1966. Cet ouvrage a également été édité en langues étrangères (française, allemande et anglaise).

¹⁵ Pour le peuplement de la campagne, on emploie parfois le terme de peuplement rural ou agricole, et pour le peuplement des villes, celui de peuplement non agricole.

Les matériaux concernant les conditions d'existence de ces gens avant leur départ pour les territoires recouverts et celles qu'ils ont trouvées dans leur nouveau lieu de séjour, permettent aux historiens de mieux analyser les problèmes liés à l'adaptation que ne le fait la documentation dont disposent les sociologues. La question se présente tout autrement lorsqu'il s'agit de décrire l'intégration sociale qui ne faisait que commencer en 1948 et, dans ce cas, le point de vue du sociologue est irremplaçable¹⁶.

Vers la fin de la période que les historiens prennent en considération, c'est-à-dire en 1948, voici les groupes de la population polonaise qui habitaient les territoires recouverts: les autochtones, les personnes venant de la Pologne centrale et les immigrants dont faisaient partie les «rapatriés», c'est-à-dire la population transférée des territoires cédés à l'U.R.S.S. et aussi les Polonais qui avaient émigré avant la guerre et revenaient de différents pays d'Europe. On pourrait éventuellement ajouter deux autres catégories de la population: les Polonais déportés durant la guerre sur les territoires que nous avons reconquis ensuite, et s'y trouvant dans les camps de travail et les camps de concentration au moment où la guerre prit fin, et aussi les Polonais qui pour des raisons semblables, se sont trouvés au cours de la guerre sur les territoires du Reich ou des pays envahis.

A l'encontre de ce que prévoyaient les différentes organisations élaborant le projet du peuplement, les catégories de la population que nous venons de citer n'ont nullement donné naissance à la «colonisation» prévue des territoires recouverts¹⁷. Si certains émigrants après le retour au pays décidaient de s'y établir, ils le faisaient en règle générale après avoir visité leur région natale, et les habitants des anciennes voïvodies orientales, après s'être rendu compte de la situation en Pologne centrale. Leur installation sur les territoires recouverts s'effectuait donc dans le cadre des migrations internes.

Chacun des groupes cités s'était donc trouvé sur les territoires reconquis d'une autre façon. Les motifs de s'y rendre étaient très différents, de même que les moyens de transport, la situation matérielle et les conditions d'existence (les pertes et les gains qu'entraînait la décision de changer de lieu d'habitation, et souvent une situation qui obligeait d'aucuns à s'installer sur les territoires recouverts).

Les recherches menées jusqu'aujourd'hui s'efforcent de prendre en considération tous ces éléments, bien que les sources ne permettent pas toujours de les analyser pleinement. On peut rappeler ici le manque d'accès aux matériaux

¹⁶ Les sociologues ne traitent que trop souvent les mémoires que les nouveaux-venus ont écrits une quinzaine d'années après leur installation sur les territoires recouverts, comme source permettant d'étudier l'état de leur conscience lors de leur arrivée. Cf. à ce sujet les remarques de K. Kersten dans le compte rendu du livre de K. Żygulski, *Repatrianci na Ziemiach Odzyskanych* [Les rapatriés sur les terres recouvertes] (Poznań 1962), dans «Kwartalnik Historyczny», 1964, n° 2, pp. 590 - 593.

¹⁷ Cf. p. ex. *Granice zachodnie* [La frontière occidentale]. Instructions de la propagande parlée; imprimé clandestin, édité à Varsovie vers 1943.

relatifs à la situation après 1944 sur nos anciens territoires de l'Est. La migration interne a été prise en considération dans plusieurs publications¹⁸. On a présenté de façon détaillée le retour des émigrants polonais de Yougoslavie¹⁹, et plusieurs ouvrages décrivent le retour des Polonais qui avaient émigré avant la guerre en France²⁰ et en Westphalie²¹. Une dissertation tendant à présenter les migrations des Polonais d'étranger (1945 - 1950) dans les cadres des mouvements migrateurs en Europe à cette époque²² paraîtra prochainement.

Un secteur fort important des recherches axées sur le peuplement et l'aménagement des territoires recouverts constituent les ouvrages consacrés aux étapes successives de l'élaboration et de la mise en application de différents plans et conceptions. Il convient de faire ressortir que certains de ces plans — ce qui peut surprendre les lecteurs étrangers — avaient déjà été élaborés durant l'occupation nazie²³. Il s'avéra ensuite que la plupart de ces plans étaient inutiles, mais ils n'en constituent pas moins un document fort intéressant de la pensée politique. Par exemple, les prévisions relatives à l'installation des Polonais en Silésie, en Poméranie occidentale, en Warmie et en Mazurie nous surprennent par leur justesse. Ce problème fait l'objet des études consacrées à l'acquis du Conseil Scientifique pour les Problèmes des Territoires Recouverts. Ce Conseil, qui a déployé son activité de 1945 à 1948, avait été fondé en tant que comité consultatif du gouvernement. Il siégeait deux fois par an pour élaborer les plans

¹⁸ K. Kersten a écrit l'un des premiers articles à ce sujet: *Plany i organizacja migracji ludności rolniczej na Ziemię Odzyskane w 1945 r.* [Les plans et l'organisation des migrations de la population agricole sur les terres recouvrées en 1945], «Kwartalnik Historyczny», 1960, n° 3, pp. 682 - 696.

¹⁹ P. Dziurzyński, *Reemigracja Polaków z Jugosławii* [Réémigration des Polonais de la Yougoslavie], «Najnowsze Dzieje Polski. Materiały i Studia», vol. II, 1965.

²⁰ H. Janowska, *Dwie reemigracje Polaków z Francji* [Deux réémigrations des Polonais de la France], «Problemy Polonii Zagranicznej», vol. IV, Warszawa 1964/1965; cf. T. Szarota *Osadnictwo miejskie na Dolnym Śląsku* [Le peuplement urbain en Basse - Silésie], Wrocław 1969; cf. également la dissertation sociologique de W. Markiewicz, *Przeobrażenia świadomości narodowej reemigrantów polskich z Francji* [Transformations de la conscience nationale des réémigrés polonais de la France], Poznań 1960.

²¹ F. Miedziński, *Sprawa powrotu do kraju Polonii westfalsko-nadreńskiej w latach 1945 - 1950* [La question du retour en Pologne des Polonais émigrés en Westphalie et les pays rhénans en 1945 - 1950], «Problemy Polonii Zagranicznej», vol. IV, Warszawa 1964/1965.

²² L'auteur, M^{me} K. Kersten a déjà publié quelques articles traitant de ce thème: *Migracje powojenne w Polsce. Próba klasyfikacji i ogólnej charakterystyka zewnętrznych ruchów ludności* [Migrations d'après-guerre en Pologne], «Polska Ludowa. Materiały i Studia», vol. II, 1963; *Międzynarodowe przesiedlenia ludności w XX wieku* [Les transferts internationaux des populations au XX^e siècle], «Kwartalnik Historyczny», 1966, n° 1; *Repatriacja Polaków z bylej Rzeszy Niemieckiej po drugiej wojnie światowej* [Rapatriement des Polonais des territoires de l'ancien Reich], «Polska Ludowa. Materiały i Studia», vol. VI, 1967; vol. VII, 1968.

²³ Cf. M. Orzechowski, *Koncepcje repolonizacji Ziemi Zachodnich i Północnych z okresu drugiej wojny światowej* [Les conceptions de la repolonisation des terres occidentales au cours de la Seconde Guerre mondiale], «Sobótka», 1964, n° 3/4.

et les conceptions — les plus justes selon les scientifiques — du peuplement des territoires recouverts, et pour analyser la façon dont ce peuplement s'effectuait en indiquant les erreurs commises et les insuffisances ²⁴.

L'activité du Conseil Scientifique n'a pas donné de résultats pratiques parce qu'elle ne pouvait en donner. En avril 1945, les autorités de la Pologne Populaire décidèrent déjà que ce peuplement aurait, en principe, un caractère de masse et ne serait dirigé que dans les grandes lignes ²⁵. Cette décision se basait sur la conviction que c'était la seule façon d'effectuer ce peuplement à l'échelle voulue et à un rythme accéléré. Les propositions des scientifiques et des experts qui faisaient partie du Conseil étaient fort souvent incapables d'emboîter le pas au développement de la situation sur les territoires recouverts. Ces propositions étaient, en effet, le plus souvent détachées de la vie, ce qui ne signifie pas d'ailleurs que les matériaux élaborés par le Conseil aient été dépourvus d'indications fort précieuses et il est regrettable qu'on n'en ait pas tenu compte à une époque ultérieure. Il est indéniable que la liquidation de ce Conseil Scientifique, à la fin de 1948, était une mesure fort injuste.

L'activité déployée par les diverses institutions participant au peuplement des territoires recouverts constitue un autre thème qui a retenu l'attention des historiens se penchant sur l'histoire d'après guerre de cette région. La monographie de l'Office de Rapatriement National ²⁶ traite de ce sujet. Il se peut également que l'activité du ministère des Territoires Recouverts mériterait, elle aussi, d'être élaborée. L'installation de militaires sur les territoires recouverts constitue un secteur à part des recherches ²⁷.

Les recherches concernant le rôle que les partis politiques — avant tout le Parti Ouvrier Polonais et le Parti Socialiste Polonais — ont joué dans l'oeuvre du peuplement des territoires recouverts et de leur aménagement sont déjà très avancés. En plus de l'ouvrage de Norbert Kołomejczyk ²⁸ qui traite de ces terri-

²⁴ S. Banasiak, *Plan regionalny Rady Naukowej dla Zagadnień Ziemi Odzyskanych a rzeczywistość osadnicza w l. 1945 - 1947* [Le plan du Conseil Scientifique pour les terres recouvrées et les réalités du peuplement en 1945 - 1947], «Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Łódzkiego», Nauki Humanistyczno-Społeczne, 1961, n° 21; T. Szarota, *Rada Naukowa dla Zagadnień Ziemi Odzyskanych wobec osadnictwa miejskiego* [Le Conseil Scientifique pour les Problèmes des Territoires Recouverts en face de la question du peuplement urbain], «Polska Ludowa. Materiały i Studia», vol. IV, 1965.

²⁵ Cf. les documents publiés à ce sujet, K. Kersten, T. Szarota, *Kształtowanie się pierwszego planu osadnictwa Ziemi Zachodnich w 1945 r.* [Formation du premier plan du peuplement sur les terres occidentales], «Polska Ludowa. Materiały i Studia», t. V, 1966.

²⁶ S. Banasiak, *Działalność osadnicza Państwowego Urzędu Repatriacyjnego na Ziemiach Odzyskanych w l. 1945 - 1947* [Activités de l'Office National du Rapatriement dans les années 1945 - 1947], Poznań 1963.

²⁷ Cf. p.ex. K. Kersten, *Osadnictwo wojskowe w 1945 r. Próba charakterystyki* [Les soldats-colons en 1945], «Przegląd Historyczny», 1964, n° 4.

²⁸ N. Kołomejczyk, *Ziemie Zachodnie w działalności PPR* [Le Parti Ouvrier Polonais et les terres occidentales], Poznań 1966.

toires dans leur ensemble, nous avons également de nombreux ouvrages qui apportent leur contribution à ces problèmes, étudiés à l'échelle d'une région ou même d'un district²⁹. D'autres recherches sont consacrées à la vie politique sur les territoires recouverts. D'exemples peuvent servir l'article de S. Jankowski qui traite du référendum en Basse-Silésie³⁰ et les articles de Bronisław Pasierb et Antoni Reiss qui mettent en relief l'activité que le Parti Socialiste Polonais a déployée en Basse-Silésie³¹.

Les problèmes liés à la vie socio-culturelle qui s'organisait après la guerre sur les territoires recouverts intéressent vivement les historiens. Nous avons déjà des monographies de l'histoire du théâtre polonais sur ces territoires³², ainsi qu'un grand nombre d'ouvrages consacrés aux écoles, à la presse, aux bibliothèques et aussi à la vie religieuse. La documentation qui atteste l'influence que le développement de diverses formes de la vie socio-culturelle a exercée en accélérant l'intégration des divers groupes de nouveaux-venus et en faisant d'eux une communauté homogène, représente un des éléments importants de ces recherches.

Avant de conclure, il convient de mentionner le développement intensif des recherches axées sur l'histoire de l'aménagement de ces territoires, c'est-à-dire de la reconstruction de l'industrie et de la remise en état des exploitations agricoles. Un élément important de ces recherches consiste à étudier la structure de l'économie des territoires recouverts alors qu'ils étaient des provinces négligées de l'État allemand, à l'étudier en tenant particulièrement compte du rôle que ces provinces ont joué dans l'économie du III^e Reich³³.

Jusqu'aujourd'hui nous n'avons pas d'ouvrage traitant d'un des problèmes fondamentaux, notamment de l'influence que l'incorporation à la Pologne des territoires recouverts exerce sur l'industrialisation et l'urbanisation de notre pays.

Lorsque nous parlons des recherches relatives à l'histoire de l'économie,

²⁹ Parmi ces ouvrages, l'article de M. Orzechowski a le plus de valeur: *Polska Partia Robotnicza w walce o zasiedlenie i zagospodarowanie Dolnego Śląska 1945 - 1946* [Le Parti Ouvrier Polonais en lutte pour le peuplement de la Basse-Silésie en 1945 - 1946], «Rocznik Wrocławski», vol. VI, 1962.

³⁰ S. Jankowski, *Głosowanie ludowe na Dolnym Śląsku w 1946 r.* [Les élections populaires en Basse-Silésie en 1946], «Sobótka», 1967, n° 4.

³¹ B. Pasierb, *Początki Polskiej Partii Socjalistycznej na Dolnym Śląsku* [Les débuts du Parti Socialiste Polonais en Basse-Silésie], «Sobótka», 1966, n° 4; A. Reiss, *Budowa organizacji Polskiej Partii Socjalistycznej na Dolnym Śląsku w 1945 r.* [Les organisations du Parti Socialiste Polonais en Basse-Silésie en 1945], «Polska Ludowa. Materiały i Studia», vol. VI, 1967.

³² M. Misiorny, *Teatry dramatyczne Ziemi Zachodnich 1945 - 1960* [Les théâtres dramatiques dans les terres occidentales en 1945 - 1960], Poznań 1963.

³³ On peut citer ici l'ouvrage en cinq volumes: *Studia nad zagadnieniami gospodarczymi i społecznymi Ziemi Zachodnich* [Études sur les problèmes économiques et sociaux des terres occidentales], qui a été édité de 1960 à 1964 par l'Institut Occidental à Poznań.

nous devons signaler qu'on s'efforce d'élargir cette question en introduisant des conceptions sociologiques. Jusqu'aujourd'hui on n'a présenté que des ouvrages concernant la classe ouvrière ³⁴.

LES CENTRES DE RECHERCHES. L'HISTOIRE DANS LES CADRES DES AUTRES SCIENCES SOCIALES

Au début de cet article, j'ai déjà signalé la décentralisation des recherches portant sur l'histoire. Tout au moins une quinzaine de centres scientifiques se penchent aujourd'hui en Pologne sur les problèmes des territoires recouverts. Varsovie n'est pas le centre principal de ces recherches. L'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences et l'Institut de l'Histoire du Parti près le Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié, qui ont leur siège à Varsovie, ne jouent pas le rôle de coordonnateurs dans ce domaine et les questions des territoires recouverts n'y sont qu'un des domaines étudiés et n'occupent même pas une place de premier rang. Des recherches beaucoup plus intensives sont menées dans les centres provinciaux, en premier lieu sur les territoires recouverts. Il convient de citer ici les centres historiques de Wrocław, Szczecin, Olsztyn, Opole et Poznań. En plus des instituts scientifiques ³⁵ et des écoles supérieures, les sociétés régionales ³⁶ participent activement aux recherches portant sur l'histoire la plus récente. De nombreux centres disposent de leurs propres périodiques où ils publient les résultats de leurs recherches et parfois aussi des documents ³⁷.

Les différents centres scientifiques sur les territoires reconquis ont pour tâche d'élaborer l'histoire de leur propre région. Pour le moment n'ont paru que quelques monographies de vulgarisation scientifique, mais ces centres poursuivent leurs recherches et apportent à l'oeuvre commune leur contribution sous forme d'un grand nombre d'ouvrages auxiliaires très précieux. Ces ouvrages ont le grand mérite de mettre à profit les documents qui se trouvent dans les archives des voïvodies et des districts mais ils ont aussi un défaut: ils ne tiennent que rarement compte des matériaux se trouvant dans les institutions centrales. Et les historiens de Varsovie ne sont, à leur tour, pas toujours à même de se rendre en province pour y consulter les dossiers. La répartition du travail due à cet

³⁴ M. Orzechowski, *Klasa robotnicza Wrocławia wczoraj i dziś [La classe ouvrière de Wrocław hier et aujourd'hui]*, «Sobótka», 1967, n° 2.

³⁵ Je pense avant tout à l'Institut Occidental à Poznań, l'Institut de la Poméranie Occidentale à Szczecin, l'Institut Silésien à Opole et l'Institut Mazurien à Olsztyn.

³⁶ A titre d'exemple: La Société des Amis de Wrocław, l'Association socio-culturelle «Pojezierze» à Olsztyn, la Société socio-culturelle à Koszalin.

³⁷ On peut citer ici «Szczecin» (de 1957 à 1963), ensuite «Przegląd Zachodnio-Pomorski», «Komunikaty Mazursko-Warmińskie», «Rocznik Elbląski», «Rocznik Gdański», «Rocznik Jeleńogórski», «Rocznik Lubelski», «Rocznik Wrocławski», «Studia Legnickie», «Studia Śląskie», ainsi que les cahiers scientifiques édités par les écoles supérieures.

état de choses n'est peut-être pas des meilleures ni des plus justes mais c'est la seule qui soit possible en pratique. Signalons également les thèses soutenues pour obtenir le grade de docteur dans les facultés des sciences humaines des écoles supérieures sur les territoires recouverts. Ces thèses traitent assez souvent de l'histoire d'après guerre de la ville ou de la région natales des étudiants et contribuent à n'en pas douter à développer les recherches régionales et à vérifier la préparation professionnelle des jeunes cadres d'historiens.

Il me semble cependant que le développement des recherches portant sur le peuplement et l'aménagement des territoires recouverts devrait tendre à concentrer les efforts. Il ne s'agit évidemment pas de freiner les recherches régionales qui sont les plus utiles, mais d'élaborer leur conception générale qui permettrait de donner un caractère homogène aux ouvrages apportant leur contribution à l'oeuvre commune. En le faisant, on faciliterait la planification des recherches et l'élaboration d'une synthèse générale.

Si nous parlons d'une synthèse de l'histoire d'après guerre des territoires recouverts, il convient de faire ressortir que cette synthèse, bien qu'elle doive être écrite par des historiens, ne pourra passer sous silence les résultats des recherches menées par les représentants de disciplines apparentées. On pourrait même prétendre, qu'en pratique, c'est la seule réalisation possible du postulat largement discuté de «l'intégration des sciences». Ce mot d'ordre avait été lancé pour recommander la coopération des représentants de nombreuses disciplines des sciences humaines (et parfois aussi des sciences techniques) et devait avoir pour conséquence l'élaboration multiforme des problèmes concrets.

Les questions liées au peuplement des territoires recouverts et à leur aménagement après la guerre et concernant de ce fait la création sur ces territoires d'une nouvelle communauté et l'incorporation de ces territoires dans l'organisme économique polonais, pouvaient être un champ d'action propice aux recherches communes des historiens, sociologues, démographes, ethnographes, économistes, juristes et géographes. Pourquoi n'en a-t-il pas été ainsi, pourquoi les scientifiques ont-ils mené leurs recherches indépendamment les uns des autres et seulement parfois — ajoutons: très rarement — en mettant à profit les acquisitions des sciences apparentées? Les méthodes traditionnelles que chacune de ces disciplines utilise pour ses recherches et qui sont liées avant tout au caractère des sources disponibles semblent avoir été le facteur décisif dans ce domaine. Les historiens, bien plus souvent que les représentants d'autres disciplines, s'efforcent de mettre à profit l'acquis des sciences apparentées et tentent même d'employer leurs méthodes. Pour le moment, les résultats ne sont pas toujours pleinement satisfaisants, mais il semble que le développement des recherches portant sur l'histoire tendra précisément à suivre cette direction.